

à M^r Bayeux
annoncié. Lyon

18 Janvier, 1846

(expédiée)

Monsieur,

La soirée de Dimanche dernier a été riche
de enseignements. Je commence par les féliciter pour
l'acte de dévouement non seulement pour ce Digne
prêtre qui en lisant un discours ^{en français de} Du Père Coeurvaire
spécialement consacré aux ouvriers et commencé
par un acte de bonté et de humilité pratique en
s'ouvrant ses audiences qu'il serait couvert, de ses
rigueurs de sa saison. L'élevation d'un pareil zèle
est ^{très} digne de mon appréciation pour qu'il me
soit permis d'en faire l'éloge. Je voudrais qu'une
édition bon marché de ce discours fut publiée et
souscrits. Ne serait ce pas les titres de la
société des bons livres ?

Un Docteur en médecine a fait preuve d'un
dévouement éclairé en faveur de la classe
ouvrière à laquelle j'appartiens. Son introduction
seule est un rayon de lumière sur l'hygiène,
en faisant connaître de commandement
de l'église avec les prescriptions hygiéniques contre
les sept péchés capitaux, c'est prouver jusqu'à
l'évidence que la religion est l'un des plus grands
bienfaits de ~~l'humanité~~ genre humain, seulement
j'aurais voulu que notre cher et intéressant Dⁿ
Dⁿ Descendit au niveau de l'intelligence
la plus vulgaire en expliquant la signification
de mot hygiène qu'il importe de faire connaître.

Hygienic ou l'art de conserver la santé est selon
moi l'un des plus puissans mobiles religieux,
parce que l'homme est intrinsèquement porté à
rechercher tous les moyens propres à sa conservation,
de même qu'il constitue la première élémence de
Sciences médicales, il est aussi pour les adultes
qui ont vécu depuis très long temps comme moi
dans l'état d'indifférence, le premier chapitre de leur
instruction religieuse. Dans mon ignorance à cet
égard je ne suis donc expert pour juger de
l'influence que de ces exercices serment semblables
en flots de lumière intellectuelle versés abondamment
pendant l'admirable séance du Dimanche 11 Janvier
avec un discernement qui constitue le libre d'attaquer
les imperfections humaines par leur partie faible.
En voyant se grouper dans le temple les sciences
profane et la science sacrée pour marcher de
front, on ne peut découvrir qu'elles se rendront
mutuellement plus attrayantes, ce sera pour le
moral un système de traitement homœopathique
ou même absorbée sans s'en apercevoir un
millième de religion mêlé à 999 autres parties
de sciences diverses et à l'aide du contact de
contact beaucoup de ces semblables retrouveront
les irréprochables jouissances de pratiques religieuses
qui exemptent les jeunes de ces perturbations

qui étoient le physique et le moral comme elles
fortifient et consolent le vieillard contre le poids de
l'âge et la préhension de la mort.



X

J'ai cru devoir vous faire connaître les
impresions semi-religieuses sur ces qui
ont comme moi le plus grand besoin de
connaître ce que nul ne devrait ignorer.

Ces deux sentiments que j'ose espérer
être agréés au nombre de ceux qui ont le plus
grand besoin de votre indulgence.

Dans cette attente, je prie Dieu de vous
avec les plus respectueuses considérations.

Monsieur

Votre etc etc

à Monsieur Jazeul
aumurier

au collège des frères des écoles
chrétiennes

Lyons, 18 Janvier
1846